

Qu'est-ce que le ROYAUME DE DIEU ?

Par Herbert W. Armstrong

**L'Église constitue-t-elle le Royaume de Dieu ?
Ce Royaume est-il tout simplement un certain
sentiment que l'on éprouverait ?
S'agit-il de « ce qu'il y a de bon en l'homme » ?
Est-ce le MILLENIUM ?
Chacune de ces conceptions est enseignée,
mais aucune n'est juste.
La VERITE surprenante est rendue
évidente dans cette brochure.**

POURQUOI les chrétiens ne peuvent-ils se *mettre d'accord sur ce qu'est l'Évangile* ? Jésus-Christ est venu ici-bas afin de prêcher l'Évangile du Royaume de Dieu, mais *peu* de gens savent ce qu'est ce Royaume.

Un évangéliste très en vue a déclaré devant un vaste auditoire radiophonique que l'Évangile du Royaume de Dieu *n'est pas* pour nous qui vivons à l'heure actuelle. Certaines confessions religieuses proclament un « Évangile de grâce », d'autres ce qu'elles appellent un « Évangile du salut », d'autres encore un évangile *au sujet du* Christ. Il en est qui proclament un évangile social, d'autres la « Science de l'esprit » ou la « Science religieuse ».

Un certain groupe prétend que sa confession particulière, ou l'ensemble du « christianisme », constitue le Royaume de Dieu.

Pour un esprit imbu des conceptions de ce monde, une chose est en fait incroyable : la VERITE pure et simple au sujet de ce qu'est, en réalité, le Royaume de Dieu.

Cette vérité à de quoi choquer – et même frapper de stupeur. Néanmoins, elle constitue la NOUVELLE la plus magnifique qui ait été annoncée à l'humanité.

L'Évangile du Christ

Quel est l'unique Évangile de Jésus-Christ ? Le monde ne le sait pas. Si étrange que cela puisse sembler, cet Évangile n'a pas été prêché au monde *entier* pendant dix-huit siècle et demi. Consultez votre BIBLE. Lisez-la depuis le commencement.

Marc 1:1 parle du « commencement de L'Évangile de Jésus-Christ ... » Aux versets 14 et 15 du même chapitre, il est écrit : « Après que Jean eut été mis en prison, Jésus se rendit en Galilée, prêchant L'Évangile de Dieu. Il disait : Le temps est accompli, et le Royaume de Dieu est proche. Repentez-vous et croyez à L'Évangile » (version *Synodale*).

Il vous faut *croire* à cet ÉVANGILE pour être sauvé. Mais comment pouvez-vous y *croire*, à moins de savoir ce qu'il est ?

Jésus allait partout prêcher la Bonne Nouvelle du Royaume de Dieu. Il enseignait en paraboles au sujet de ce Royaume. Il envoya soixante-dix hommes et leur ordonna de prêcher le

Royaume de Dieu (Luc 10:1-9). Il envoya également les apôtres afin de le prêcher (Luc 9:1-2).

N'est-il surprenant que le monde ait PERDU la connaissance de ce que c'est exactement ?

L'apôtre Paul prêcha le Royaume de Dieu (Actes 19:8 ; 20:25 ; 28:23, 31). Et, par l'intermédiaire de Paul, Dieu Tout-Puissant prononça un double anathème sur l'homme ou l'ange qui OSERAIT prêcher un autre Évangile (Gal. 1:8-9).

POURQUOI alors *tant de gens* osent-ils prêcher d'autres évangiles ? La bonne nouvelle du Royaume de Dieu est quelque chose que vous devez *comprendre* – et CROIRE – afin d'être sauvé. C'est Jésus-Christ Lui-même qui l'a dit.

Daniel le savait

Le prophète Daniel, qui a vécu quelque 600 ans avant le Christ, savait que le Royaume de Dieu serait un royaume réel, un *gouvernement* qui dominerait les êtres physiques ici-bas.

Jésus-Christ a apporté des révélations supplémentaires à ce sujet, que le prophète Daniel ne connaissait probablement pas. Et pourtant, Daniel savait qu'il allait y avoir un gouvernement divin ici-bas, au sens propre de ce terme.

Daniel était l'un des quatre jeunes hommes, doués de sagesse divine et d'une grande intelligence, qui se trouvaient en captivité avec leur peuple. Ces quatre hommes séjournèrent au palais du roi Nebucadnetsar, souverain de l'Empire chaldéen ; ils étaient formés pour assumer des responsabilités au sein du gouvernement babylonien. Daniel était un prophète qui avait reçu une compréhension spéciale des visions et des songes. (Dan. 1:17).

Nebucadnetsar fut le premier souverain mondial. Il avait conquis un vaste empire, y compris la nation de Juda. Une nuit, ce roi eut un songe tellement impressionnant que son esprit en fut fort agité. Il exigea que ses magiciens, astrologues et enchanteurs, lui disent à la fois ce dont il avait rêvé et ce que cela signifiait.

Ils ne le purent. Ils furent déconcertés et confondus. Ensuite, Daniel fut amené devant le roi ; il se défendit d'avoir plus de capacités que les magiciens chaldéens, en tant qu'homme, pour interpréter les songes. « Mais », dit-il, « il y a dans les cieux un Dieu qui révèle les secrets, et qui a fait connaître au roi Nebucadnetsar ce qui arrivera dans la suite des temps » (Dan. 2:28). (Dans les citations faites tout au long de la brochure, c'est nous qui mettons les mots en italiques et en majuscules.)

Dieu avait pour dessein de révéler à ce roi humain, qui dominait le monde d'alors, qu'il y a un Dieu qui est le Souverain suprême de toutes les nations, de tous les gouvernements, de tous les rois, et qu'IL DOMINE L'UNIVERS. Ce roi chaldéen ne connaissait que les nombreux dieux démoniaques des païens. Il ne savait rien du vrai Dieu. A l'instar des peuples et des souverains, il ne savait pas que Dieu est actif et Souverain suprême, régissant non seulement ce qui se trouve ici-bas, mais l'univers entier.

Le but de ce songe était de *révéler* le GOUVERNEMENT DIVIN et d'enseigner que Dieu domine ; en outre, ce songe devait servir à proclamer la vérité du Royaume divin qui constitue L'Évangile de Jésus-Christ. Il dévoile (et cela est conservé par écrit pour nous, *aujourd'hui*) ce qui doit arriver « *dans la suite des temps* », c'est-à-dire avant la fin du 20^e siècle.

Pour nous, aujourd'hui

Il ne s'agit pas là d'un écrit terne et sec, destiné à un peuple qui vivait il y a 2500 ans. Ces nouvelles fantastiques ont été données à l'avance, pour notre époque ; elles décrivent l'événement le plus important de toute l'histoire, et qui se produira bientôt.

C'est là le VRAI Évangile que le Christ a prêché. Il est destiné à toute l'humanité ; aussi est-il essentiel de bien le *comprendre*.

Dans le songe qu'il eut (versets 28 à 35), le roi avait vu une grande statue, plus grande que tout autre jamais édifiée par l'homme ; elle était d'une taille si fantastique que son aspect était terrifiant, même dans un rêve. Sa tête était *d'or pur*, sa poitrine et ses bras *d'argent*, son ventre et ses

cuisse *d'airain*. Quand aux jambes, elles étaient en *fer* ; les pieds se composaient en partie de fer et en partie d'argile.

Il y avait un élément temporel dans ce rêve. Nebucadnetsar regarda cette statue *jusqu'à ce qu'une PIERRE* surnaturelle vînt du ciel et frappât la statue aux pieds ; celle-ci fut brisée en petits morceaux qui furent dispersés par le vent. Elle disparut. Ensuite, la PIERRE grandit miraculeusement et devint une grande MONTAGNE, au point de remplir toute la terre.

Que signifiait cela ? Y avait-il là un sens spécial ? Oui, parce que la chose était de Dieu. A la différence des songes ordinaires, celui-ci avait été provoqué par Dieu afin de communiquer le message de la souveraineté divine à Nebucadnetsar ; il fait partie de la Parole écrite de Dieu qui nous est adressée pour nous révéler d'importants faits du vrai ÉVANGILE.

« Voilà le songe » déclara Daniel (verset 36). « Nous en donnerons l'explication devant le roi. »

L'interprétation est donc de Dieu ; ce n'est pas la nôtre. Les hommes ne doivent jamais *interpréter* la Bible ; celle-ci s'interprète elle-même. En l'occurrence, voici l'interprétation biblique : « O roi, tu es le roi des rois [Nebucadnetsar fut le premier souverain régnant sur un empire mondial] ... car le Dieu des cieux t'a donné l'empire, la puissance, la force et la gloire ».

Dieu, en tant que Souverain suprême, Se révélait Lui-même à ce potentat.

De nos jours, à l'instar de ce roi chaldéen, les gens ne semblent pas se représenter Dieu comme Souverain, comme l'Être suprême qui gouverne. L'Éternel Se révélait à Nebucadnetsar par l'intermédiaire de Daniel – et par celui de la Bible à nous tous, aujourd'hui – en tant que Souverain, que Dieu Tout-Puissant, à qui on doit obéir.

Daniel poursuivit en ces termes : « C'est toi qui es la tête d'or. Après toi, il s'élèvera un autre royaume, moindre que le tien ; puis un troisième royaume, qui sera d'airain, et qui dominera sur toute la terre » (versets 37-39).

Qu'est-ce qu'un royaume ?

Ce passage se rapporte à des royaumes qui dominent sur des gens, ici-bas. Il parle de gouvernements. Il n'est pas question de « sentiments plus ou moins éthérés dans le cœur des hommes ». Il ne s'agit pas d'avantage d'Églises. Il a trait au genre de gouvernements qui ont de l'autorité sur les nations. Il ne peut pas y avoir de confusion au sujet du mot « royaume ».

Dieu donne Sa propre interprétation par l'intermédiaire du prophète Daniel. La grande statue métallique symbolisait les gouvernements nationaux et internationaux ; elle représentait une *succession* de gouvernements mondiaux. Il y avait d'abord la tête d'or, symbolisant Nebucadnetsar et son royaume, l'Empire chaldéen.

Après lui, il devait venir un deuxième royaume, puis un troisième, dominant « sur toute la terre », donc un *empire mondial*.

Au verset 40, les jambes de fer représentent un *quatrième* empire mondial. Il devait être *fort* comme le fer, plus fort au point de vue militaire que ses prédécesseurs. Toutefois, de même que l'argent a moins de valeur que l'or, l'airain que l'argent, et le fer que l'airain – bien que chaque métal fût plus dur et plus résistant que le précédent – la succession allait dégénérer, tant au point de vue moral que spirituel. Les deux jambes symbolisaient la division du quatrième empire.

Après l'Empire chaldéen vint l'Empire *perse*, encore plus vaste, puis l'Empire *macédonien* et, en quatrième lieu, l'Empire *romain*. Ce dernier fut divisé ; Rome et Constantinople en furent les capitales.

Et maintenant, nous en arrivons au verset 44. Là, en langage clair, Dieu donne Lui-même l'explication de ce qu'est Son royaume.

Il est question ici des dix orteils, composés en partie de fer et en partie d'argile friable. Ceci, en rapprochant cette prophétie de Daniel 7 et d'Apocalypse 13 et 17, fait allusion aux nouveaux États-Unis d'Europe qui *sont en cours de formation*. Apoc. 17:12 rend évident un détail : ce sera une union de DIX ROIS ou ROYAUMES qui ressusciteront l'ancien Empire romain.

Remarquez bien l'élément temporel : « Dans le temps de ces rois » – à l'époque de ces dix

nations (ou groupe de nations) qui, *au cours de la présente décennie*, ressusciteront brièvement l'Empire romain – « ... le Dieu des cieux suscitera un royaume qui ne sera jamais détruit ... il brisera et anéantira tous ces royaumes-là, et lui-même subsistera éternellement ».

A notre époque

Nous avons ici une description de quatre empires mondiaux, les quatre seuls empires de ce genre qui aient jamais existé.

Les treizième et dix-septième chapitres de l'Apocalypse nous montrent qu'après la chute de l'Empire romain, il devait y avoir dix autres empires, dont sept seraient dominés par une église païenne. Ces empires sont passés, sauf le dernier qui est en cours de formation. Il sera composé de dix nations européennes, qui sont représentées par les dix orteils de fer mêlé d'argile. En effet, Dieu interviendra pour établir Son royaumes.

Au dix-septième chapitre de l'Apocalypse, il est question d'une Église puissante qui domine sur de « grandes eaux » (verset 1) ; celle-ci symbolisent de nombreux peuples parlant des langues différentes (verset 15). Elle prétend être l'Église de Dieu, laquelle est décrite dans les Écritures (Eph. 5:23 ; Apoc. 19:7 ; Matth. 25:1-10) comme étant « la fiancé » du Christ – celle qu'Il épousera spirituellement lors de Son Second Avènement.

Lorsque le Christ viendra en tant que Roi des rois, Il gouvernera la terre entière (Apoc. 19:11-16) ; Son royaume anéantira tous les royaumes mondiaux, dit Daniel.

Apoc. 11:15 exprime ceci comme suit : « Le royaume [c'est-à-dire *les royaumes*] du monde est remis [*appartient désormais – Synodale*] à notre Seigneur et à Son Christ ; et il régnera aux siècles des siècles. »

Voilà le Royaume de Dieu. C'est la *fin* des gouvernements actuels. Ils *deviendront* alors les royaumes, les gouvernements, du Seigneur Jésus-Christ, qui sera à ce moment-là le Roi des rois sur la terre entière.

De même que l'Empire chaldéen et l'Empire romain étaient des royaumes, de même, le Royaume de Dieu est un gouvernement. Il doit assumer la direction des nations du monde.

Jésus-Christ est né pour être Roi et Souverain.

Lorsqu'Il Se tenait devant Pilate, pour être jugé et condamné à mort, « Pilate lui dit : Tu es donc roi ? Jésus répondit : Tu le dis, je suis roi. Je suis né et je suis venu dans le monde pour rendre témoignage à la vérité. » Mais Jésus dit également que Son royaume n'est pas de ce monde (Jean 18:36,37) ; il est du MONDE A VENIR.

N'avez-vous pas lu ce que l'ange a proclamé à Marie, mère de Jésus, avant la naissance de ce dernier ? Jésus dit à Pilate qu'Il était né afin de devenir Roi. L'ange déclara à Marie : « Tu deviendras enceinte, et tu enfanteras un fils, et tu lui donneras le nom de Jésus, Il sera grand et sera appelé Fils du Très-Haut, et le Seigneur Dieu lui donnera le trône de David, son père. Il régnera sur la maison de Jacob éternellement, et son règne n'aura point de fin » (Luc 1:31-33).

Ces passages des Écritures proclament nettement que Dieu est le Souverain suprême. Jésus était né pour devenir Roi ; Il REGNERA sur toutes les nations de la terre, et Son Royaume dominera éternellement.

Cependant, tout ceci n'est qu'une partie de la vérité fantastique et surprenante au sujet du Royaume divin. Les nations et les peuples mortels ne seront pas le Royaume, pas même *dans* le Royaume de Dieu. Ils seront seulement gouvernés par ce dernier.

Il nous faut maintenant apprendre DE QUOI – ou DE QUI – ce Royaume se composera. Pourrez-vous jamais en faire *partie* ?

On peut y entrer

Du temps de Jésus, les dirigeants religieux *savaient* que le Christ était un « docteur », envoyé par Dieu, connaissant la *vérité* divine. Ils Le stigmatisèrent du nom de faux prophète, d'hérétique et d'élément séditieux ; néanmoins, *ils savaient* que Sa Voix était celle de Dieu.

Un nuit, l'un d'entre eux, un pharisien du nom de Nicodème, qui occupait un poste d'autorité parmi les Juifs, s'en vint trouver Jésus secrètement.

« Rabbi [Maître] », lui dit-il, « nous savons que tu es un docteur venu de Dieu » (Jean 3:2). Oui, ils le savaient ... Ils savaient que Jésus disait la vérité ; et pourtant, non seulement ils la rejetèrent, mais ils crucifièrent le Christ.

Jésus ne dévia pas pour autant de Sa ligne de conduite. Il expliqua à Nicodème ce qu'était le Royaume de Dieu. « En vérité, en vérité, je vous le dis, si un homme ne naît de nouveau, il ne peut voir le Royaume de Dieu » (Ecrivez-nous pour recevoir notre brochure gratuite intitulée *Qu'entend-on par « naître de nouveau » ?*)

Mais que faut-il penser de l'Église ? Des gens « charnels » qui ne prétendent pas être « né de nouveau » peuvent-ils *voir* une Église ou y entrer ? Naturellement ! Mais ils ne peuvent voir le Royaume de Dieu ni y entrer – c'est ce qu'a dit Jésus. En conséquence, l'Église, aujourd'hui, ne peut être le Royaume de Dieu.

Le Christ a dit : « En vérité, en vérité, je vous le dis, si un homme ne naît d'eau et d'Esprit, il ne peut *entrer dans le Royaume de Dieu* » (verset 5). Seuls ceux qui sont nés d'eau et d'Esprit peuvent donc *entrer dans le Royaume de Dieu*.

Dans le chapitre où il est question de la résurrection, nous lisons : « Ce que je dis, frères, c'est que la chair est le sang ne peuvent hériter le royaume de Dieu, et que la corruption n'hérite pas l'incorruptibilité » (1 Cor. 15:50).

Aucun être humain, composé de chair et de sang, ne peut entrer dans le Royaume de Dieu ; il ne peut davantage en hériter.

Dans le cœur des hommes ?

Certaines personnes pensent que le Royaume de Dieu est une sorte d'impression sentimentale, éthérée, ou quelque chose d'établi dans le cœur des hommes. S'il en était ainsi, le Royaume de Dieu entrerait alors dans l'homme mortel. Mais ces passages des Écritures déclarent nettement que ce sont les hommes – une fois qu'il ne sont plus « chair et sang », mais ressuscités en tant que corps composés d'Esprit – qui entreront *dans le Royaume de Dieu*. Ce Royaume n'entre pas dans les hommes : ces derniers y entreront, *après* avoir été ressuscités dans la gloire, *une fois qu'ils ne seront plus « chair et sang »*.

Se peut-il que ce soit un État ? Eh bien, je dois dire que j'ai fait plusieurs fois le tour du monde, et que j'ai vu des milliers et des milliers d'êtres humains ; tous étaient composés de « chair et de sang », tous faisaient partie d'États dans lesquels ils étaient entrés, soit par la naissance, soit en immigrant. Toutefois, il *ne peuvent* entrer dans le Royaume de Dieu sous leur forme actuelle de chair et de sang. Aucun État *ne peut* être le Royaume de Dieu.

Une personne qui comprend mal ce passage des Écritures pourrait demander : « Jésus Lui-même n'a-t-Il pas dit que le Royaume de Dieu est « au-dedans de vous » ? Dans certaines versions françaises de la Bible, Luc 17:21 est en effet rendu ainsi. Précisons cependant qu'il s'agit là d'une traduction erronée, qui a incité certaines personnes à supposer que le Royaume de Dieu est une pensée, une impression, ou un quelconque sentiment à l'intérieur de l'homme.

Dans le cœur des pharisiens ?

Rendez-vous tout d'abord compte que ce passage ne dit pas cela ; il est en effet contredit par tous les autres passages des Écritures que je vous cite ici. Tout d'abord, à *qui* Jésus S'adressait-Il ?

« Les pharisiens demandèrent à Jésus quand viendrait le royaume de Dieu. Il leur répondit : Le royaume de Dieu ne vient pas de manière à frapper les regards. On ne dira point : Il est ici, ou : Il est là. Car voici, le royaume de Dieu est au milieu de vous » (Luc 17:20-21).

Il S'adressait aux pharisiens *non convertis*, hypocrites, menteurs et à l'esprit charnel. C'étaient eux qui Lui avaient posé la question. Faisaient-ils partie de l'Église ? Non, pas le moins du monde. Il serait ridicule de supposer que le Royaume était « au-dedans » des pharisiens.

Jésus n'a pas dit : « Le Royaume de Dieu *sera* au milieu de vous, ou dans vos cœurs. » Il a dit aux pharisiens : « Le Royaume de Dieu EST » – au temps présent ! Quelle que soit la chose qu'Il disait être le Royaume de Dieu, Il parlait au temps présent, et non point au futur.

Jésus parlait en araméen. Luc *a écrit* ces mots en langue *grecques*. Il n'a pas écrit les mots « au-dessus de vous ». Les mots grecs qu'Il a employés ont été erronément traduits par les mots français « au-dedans de vous ». Dans certaines versions, les références en bas de pages, ou les parallèles indiquent la traduction correcte du texte original, c'est-à-dire « *au-milieu de vous* » ou « *parmi vous* ». Ces traductions reconnaissent que Jésus, en tant que Chef de Son Gouvernement, parlait de Son *règne* ou de Son *Royaume*.

Voici la traduction de ce même verset dans la version *Segond* : « Il leur répondit : Le Royaume de Dieu ne vient pas de manière à frapper les regards. On ne dira point : Il est ici, ou : Il est là. Car voici, le Royaume de Dieu est *au-milieu* de vous ».

Jésus parlait de SON REGNE, en tant que Messie. Les pharisiens ne Lui posaient pas de questions au sujet d'une Église. Ils ne savaient rien d'une Église du Nouveau Testament qui devait bientôt être établie ; ils ne Lui demandaient pas davantage de leur répondre au sujet d'un « noble sentiment ». Ils savaient, par les prophéties de Daniel, d'Ésaïe, de Jérémie et d'autres, que leur Messie devait venir. Il ne tinrent absolument pas compte des prophéties concernant Sa *première* venue en tant que l'« Agneau de Dieu » – qui devait être mis à mort pour les péchés de l'humanité – qui devait naître, grandir, être rejeté et méprisé par eux, comme cela est enregistré au 53^e chapitre d'Ésaïe. Ils ne considéraient que les prophéties de Son *Second* Avènement, en tant que le Roi conquérant et suprême.

Mais leur esprit avait même déformé ces prophéties. Ils attendaient qu'Il vienne simplement en tant que le Messie Juif pour les libérer des Romains, et renverser la situation, afin que les Juifs deviennent les maîtres des Romains. Ils attendaient un Royaume *Juif* limité, situé seulement dans une petite région du monde, où le Messie gouvernerait. C'est ainsi que les pharisiens envisageaient le Royaume de Dieu. Leur conception à ce sujet était fautive, mais ils savaient au moins qu'il s'agissait d'un règne – d'un gouvernement.

Un gouvernement universel

Jésus mit les choses au point ; Il expliqua que ce ne serait pas un petit Royaume, limité à la Palestine, ou destiné seulement aux Juifs.

Lui-même était né pour être Roi de ce Royaume, ainsi qu'Il l'a clairement dit à Pilate (Jean 18:36-37). La Bible utilise indifféremment les termes « Roi » et « Royaume » (voir Daniel 7:17-18, 23). Le Roi du futur Royaume était là, présent, Se tenant *au milieu d'eux* ; dans le langage qu'Il avait employé pour s'adresser à eux, c'est précisément ce qu'Il déclara, ainsi que les autres traductions le montrent.

Dans les versets suivants, Jésus continue à décrire Son Second Avènement, *lorsque* le Royaume de Dieu gouvernera la *terre entière*. Dans Luc 17:24, Il fait allusion à la lueur de l'éclair, tout comme dans Matthieu 24:27, qui décrit Son Second Avènement en vue de *gouverner* le monde entier. Comme il dit dans Luc 17:26, ce qui arriva au temps de Noé, arrivera de même lorsque le Christ accédera au pouvoir et à la gloire comme Souverain du monde. Le verset 30 parle du jour où Il paraîtra – où Il sera révélé.

Si nous poursuivons la lecture des autres passages des Écritures, tout cela devient très clair. Jésus a dit que ces pharisiens *ne seraient pas dans* le Royaume de Dieu. Il leur dit : « C'est là qu'il y aura des pleurs et des grincements de dents, quand vous [les pharisiens] verrez Abraham, Isaac et Jacob, et tous les prophètes, dans le *royaume de Dieu*, et que vous serez jetés dehors. Il en viendra de l'orient et de l'occident, du nord et du midi ; et ils se mettront à table dans le royaume de Dieu » (Luc 13:28-29).

Le Royaume de Dieu est un royaume dans lequel on ENTRERA à la résurrection des justes. Abraham *n'y est pas encore* (voir Hébr. 11:13, 39-40).

Il ne S'est pas encore manifesté

On pourrait demander : « Jésus-Christ n'a-t-il pas dit que le Royaume de Dieu était « proche » ? »

Oui, nous avons cité cette déclaration de Jésus au commencement de cet article (Marc 1:15). Bien entendu, ceci a incité certaines gens à mal interpréter ce qu'Il dit, et à supposer que le Royaume de Dieu a été établi au cours du ministère de Jésus.

Jésus n'a pas dit que ce Royaume avait déjà été établi ; celui-ci n'était alors que prêché (Luc 16:16). Jésus n'a pas dit que le Royaume était déjà là ; Lui-même a rectifié cette notion erronée. Vous pouvez lire ces vérités dans votre Bible. Mais serez-vous disposé à *croire* Jésus-Christ, ou Le traiterez-vous de menteur ?

« Jésus ajouta une parabole, parce ... qu'on croyait qu'à l'instant le royaume de Dieu allait paraître » (Luc 19:11). Pourquoi Jésus a-t-Il donné cette parabole ? Parce que certains pensaient à tort – que le Royaume devait être établi à l'époque même. Il a dit : « Un homme de haute naissance s'en alla dans un pays lointain, pour se faire investir de l'autorité royale, et revenir ensuite » (verset 12).

Cet « homme de haute naissance » n'est autre que le Christ. Il parlait de Son ascension jusqu'au trône de Dieu le Père, aux cieux. Veuillez remarquer qu'Il y est allé pour *recevoir* le gouvernement du Royaume, et qu'Il doit revenir lorsqu'Il l'aura reçu. *Il n'est pas encore revenu*. D'autres passages des Écritures expliquent cela ; nous nous y reporterons un peu plus loin.

« Il appela dix de ses serviteurs, leur donna dix mines, et leur dit : Faites-les valoir jusqu'à ce que je revienne. Mais ses concitoyens le haïssaient, et ils envoyèrent une ambassade après lui, pour dire : Nous ne voulons pas que cet homme règne sur nous. »

Immédiatement après la mort du roi Salomon, les douze tribus d'Israël furent divisées en deux nations.

La nation d'Israël rejeta Roboam, fils de Salomon ; elle fit de Jéroboam son roi, et de la ville de Samarie sa capitale. Mais la tribu de Juda se sépara d'Israël afin de garder Roboam comme roi, et Jérusalem en tant que capitale. Ensuite, la tribu de Benjamin se joignit à elle, ainsi qu'un assez grand nombre de Lévités. C'est alors que le royaume du nord devint connu sous le nom des Dix Tribus.

Jésus-Christ descendait de la tribu de Juda, la promesse du « sceptre » – ou tribu royale de laquelle le Messie devait naître – a été faite divinement à Juda. En conséquence, lorsqu'il est déclaré que la Parole « est venue chez les siens, et [que] les siens ne l'ont point reçue », il est question de Sa venue chez les Juifs – les descendants de la Maison de Juda – qui demeuraient alors en Palestine, pays dont la capitale était encore Jérusalem. A cette époque-là, les Dix Tribus avaient *échappé* à la captivité assyrienne, et *émigré* en direction du nord-ouest en traversant l'Europe. Elles étaient bien loin ; elles avaient perdu leur identité et parlaient une langue différente. C'était alors environ 700 ans après la captivité nationale et leur déportation de Palestine du Nord (la Samarie).

Pas un langage ecclésiastique

Les citoyens de l'homme de haute naissance, qui Le rejetèrent, étaient donc les Juifs qui se trouvaient à Jérusalem et qui demeuraient en Palestine, à l'époque. Jésus parle ici d'un royaume qui est un Gouvernement au sens propre du terme. Ses concitoyens ne voulurent pas L'accepter comme Roi ; ils refusèrent de Le voir régner sur eux. Ce n'est pas là un langage ecclésiastique ; il s'applique à un *gouvernement civil*.

Les dix *serviteurs* de la parabole, ceux auxquels Il donna dix mines, peuvent représenter les Dix Tribus qui devinrent connues sous le nom des *Dix Tribus perdues*. Une fois que les Juifs eurent rejeté le Christ, celui-ci envoya Ses apôtres de l'origine aux « brebis perdues de la maison d'Israël ». Rappelons que les termes « Maison d'Israël » s'applique au royaume composé de dix tribus, après le schisme, et jamais à la *Maison* de Juda seule.

Cette parabole fut donnée *parce que* certains croyaient que le Royaume de Dieu allait

paraître immédiatement, au premier siècle de notre ère : « Lorsqu'il fut de retour, après avoir été investi de l'autorité royale, il fit appeler auprès de lui les serviteurs auxquels il avait donné de l'argent, afin de connaître comment chacun l'avait fait valoir » (verset 15).

Lorsque le Christ reviendra, nous serons tous convoqués devant Son tribunal, afin de rendre compte.

Veillez remarquer, au verset 17, que le serviteur qui avait gagné dix mines reçut l'autorité de *gouverner des villes* ; il reçut le gouvernement de dix villes. A celui qui avait gagné cinq mines, Jésus dit : « Toi aussi, sois établi sur cinq villes. »

Il s'agit ici du Second Avènement du Christ, lorsqu'Il délèguera aux saints l'autorité de gouverner.

Cette parabole fut également donnée pour expliquer que le Royaume de Dieu doit être établi lors du Second Avènement du Christ – *et non pas avant*. La vraie Église sera alors transformée au moyen d'une résurrection et d'un changement instantanés de ses membres de mortels en immortels, afin de *devenir* le Royaume de Dieu. Après ce changement total, l'Église deviendra la Royaume de Dieu, mais elle ne l'est pas maintenant.

Les saints doivent gouverner

Lisons maintenant la description de la façon dont le Christ *reçoit* effectivement l'autorité de gouverner le Royaume. C'est Lui l'homme de haute naissance qui S'en est allé aux cieux afin de recevoir cette royauté, puis de revenir.

Nous avons déjà vu comment le prophète Daniel a enregistré l'établissement du Royaume de Dieu. Ceci est consigné dans le deuxième chapitre. Notez ce qui est écrit dans le septième chapitre du livre de Daniel :

« Je regardais pendant mes visions nocturnes, et voici, sur les nuées des cieux arriva quelqu'un [le Christ] de semblable à un fils de l'homme ; il s'avança vers l'ancien des jours, et on le fit approcher de lui » (verset 13). Dans les quatre Évangiles, que ce soit celui de Matthieu, de Marc, de Luc ou celui de Jean, Jésus Se désigne en tant que le « Fils de l'homme ». Le Christ est monté aux cieux, sur les nuées (Actes 1:9). Il est monté jusqu'au trône de Dieu aux cieux (Marc 16:19).

Poursuivons : « On lui donna la domination, la gloire et le règne ; et tous les peuples, les nations, et les hommes de toutes langues le servirent. Sa domination est une domination éternelle qui ne passera point, et son règne ne sera jamais détruit » (Daniel 7:14).

Comme c'est clair ! Cette vision montre Dieu Tout-Puissant, le Père du Christ ressuscité, Lui conférant la domination. Il Lui a également été donné un « Royaume ». *Où* donc doit être ce Royaume ? Ce passage dit : « et tous les peuples, les nations, et les hommes de toutes langues le servirent ». Les peuples et les nations sont ici-bas. Il reçoit la domination sur TOUTES LES NATIONS, sur le monde entier.

Un mot important : jusqu'à ce que »

Actes 3:21 déclare que le ciel doit recevoir Jésus-Christ, non pas de façon permanente, mais *jusqu'à* un certain moment. Jusques à *quand* ? Jusqu'aux temps du *rétablissement de toutes choses*. « Rétablissement » signifie restauration à une situation ou à un état *antérieur*. Il est question, dans ce passage, de rétablir les lois de Dieu, Son gouvernement – ainsi que le bonheur et la paix universelle.

Le 7^e chapitre de Daniel mentionne le songe et les visions que le prophète a eus : il avait vu quatre grands animaux sauvages. L'interprétation commence au verset 17. Voici l'interprétation que DIEU a inspirée : « Ces quatre grands animaux, ce sont quatre rois qui s'élèveront de la terre ; les saints du Très-Haut recevront le royaume, et ils posséderont le Royaume éternellement, d'éternité en éternité » (Dan. 7:17-18).

Non *seulement* le Christ va régner, mais également les *saints*, c'est-à-dire les chrétiens *convertis* – ceux qui auront été engendré en tant que fils de Dieu – doivent prendre et posséder le

Royaume. Ils doivent régner sous les ordres du Christ et *avec Lui*. Le Nouveau Testament nous dit que les saints convertis sont les cohéritiers de Christ.

Dans ce septième chapitre, Daniel décrit le quatrième animal de son songe – le quatrième empire qui est l'Empire romain – comme un animal ayant dix cornes. Les chapitres 13 et 17 de l'Apocalypse expliquent que ces dix cornes sont dix « résurrections » de l'Empire romain après sa chute originelle en 476 av. J.C. Il s'élève au milieu d'elles une petite corne, représentant une puissance religieuse qui domine en fait les sept dernières cornes (verset 20).

« Je vis cette corne faire la guerre aux saints, et l'emporter sur eux, jusqu'au moment où l'ancien des jours vint donner droit aux saints du Très-Haut, et le temps arriva où les saints furent en possession du royaume » (verset 21).

Les saints qui, à ce moment-là, ne seront plus composés de chair et de sang, mais d'esprit, doivent entrer en possession du Royaume ; ce sera lors du Second Avènement du Christ.

Jésus-Christ a rendu cela évident. C'est Lui qui parle dans l'Apocalypse 2:26-27 et 3:21 : « Celui qui vaincra, je le ferai asseoir avec moi sur mon trône, comme moi j'ai vaincu et me suis assis avec mon Père sur son trône. » Le trône du Père est aux cieux, où Jésus-Christ Se trouve *maintenant* ; mais le trône du Christ, sur lequel les saints siégeront avec Lui, est celui de David à Jérusalem (Luc 1:32).

Voici l'autre passage : « A celui qui vaincra, et qui gardera jusqu'à la fin mes œuvres, je donnerai autorité sur les nations. Il les pâtra avec une verge de fer ... »

Le moment exact n'est pas précisé

Après Sa résurrection, juste avant de monter aux cieux. Jésus expliqua à Ses disciples comment ils recevraient la puissance divine d'engendrement du Saint-Esprit, lors du jour de Pentecôte qui approchait.

Ses disciples désiraient savoir si le Royaume de Dieu allait être établi à *cette époque-là*. L'Église du Nouveau Testament fut fondée lors de ce jour de Pentecôte.

Il Lui demandèrent : « Seigneur, *est-ce en ce temps* que tu rétabliras le royaume d'Israël ? »

A nouveau, Jésus leur fit comprendre que l'Église n'est pas le Royaume. Il leur dit : « Ce n'est pas à vous de connaître les temps ou les moments que le Père a fixés de sa propre autorité. Mais vous recevrez une puissance, le Saint-Esprit survenant sur vous, et vous serez mes témoins à Jérusalem, dans toute la Judée, dans la Samarie, et jusqu'aux extrémités de la terre. Après avoir dit cela, il fut élevé pendant qu'ils le regardaient, et une nuée le déroba à leurs yeux » (Actes 1:6-9).

Il avait donné pour missions à l'Église de prêcher Son Évangile au monde entier. Ses apôtres devaient recevoir le Saint-Esprit, qui les engendrerait, en les mettant dans l'Église de Dieu. Ceci leur communiquerait la puissance nécessaire pour exécuter la mission de l'Église. Mais il ne s'agissait pas du Royaume, dont il ignoraient la date de l'établissement.

Qu'entendait Jésus en leur disant : « Ce n'est pas à vous de connaître les temps et les moments » ? Il l'explique à une autre occasion qui est enregistrée dans Matthieu 24:36, où Il parla de Son Second Avènement et de la fin du monde :

« Pour ce qui est du jour et de l'heure, personne ne le sait, ni les anges dans les cieux, ni le Fils, mais le Père seul ». Il parlait de Son Second Avènement et de l'établissement du Royaume, époque au sujet de laquelle personne ne sait rien, sauf le Père.

Bien que nous ne sachions ni le jour ni l'heure, *ce que nous savons*, d'après les prophéties divines, *c'est que ce jour est maintenant proche*. Dans Luc 21:25-32, Jésus a prophétisé les événements mondiaux *qui commencent en ce moment même* et qui conduiront à « ... de l'angoisse chez les nations qui ne sauront que faire ... les hommes rendant l'âme de terreur dans l'attente de ce qui surviendra pour la terre », c'est-à-dire des troubles mondiaux sans précédent dans l'histoire. « Quand vous verrez ces choses arriver, sachez que le royaume de Dieu est proche. Je vous le dis en vérité, cette génération ne passera point, que tout cela n'arrive. »

L'inévitable alternative

Les grands ennuis de ce monde ont commencé en 1914, avec la Première Guerre mondiale. Il y eut un répit entre 1918 et 1939. Nous nous trouvons à l'heure actuelle dans la deuxième période de répit.

Nous avons maintenant l'énergie nucléaire et nous disposons de stocks de bombes à hydrogène : celle-ci sont si nombreuses et si puissantes qu'elles pourraient anéantir toute vie humaine ici-bas plusieurs dizaines de fois. Il existe également d'autres armes destructives, à l'heure actuelle, dont chacune suffirait à rayer l'humanité de la surface terrestre.

Des savants de renom mondial nous disent aujourd'hui que seul un gouvernement universel peut éviter l'anéantissement mondial. Et cependant, les hommes ne peuvent pas – et *ne veulent pas* – s'assembler pour établir un tel gouvernement.

Il est grand temps d'affronter un *fait* bien réel, à savoir que nous sommes devant l'alternative suivante : ou l'humanité est absolument sans espoir – auquel cas il ne restera pas un seul être vivant d'ici à la fin du siècle – ou alors *il y a* un DIEU Tout-Puissant qui est sur le point d'intervenir pour établir Son ROYAUME ici-bas, et pour gouverner toutes les nations avec force, justice et amour.
